

Écris-moi ton monde imaginaire

302 : La grue

Une grue , haut-perchée, scrute l'horizon... continuez l'histoire.

D'après une idée originale de Daniel LACROZE-MARTY
Dernière mise à jour : 31/01/2024

Table des matières

1) Luisa - Jeune adulte - Brésil.....	5
2) Chantal - Adulte - France.....	6
3) Séverine - Adulte - France.....	7
4) Martine - Adulte - France.....	7
5) Brigitte - Adulte - France.....	8
6) Daniel - Adulte - France.....	8
7) Jacqueline - Adulte - France.....	9
8) Daniel - Adulte - France.....	10

1) Luisa - Jeune adulte - Brésil

Une grue, haut-perchée, scrute l'horizon. Ses ailes blanches reposent, maintenant qu'elle se tient debout une construction teintée en brun. Là, elle peut observer ce qui arrive dessous.

Là-bas, les êtres humains uniformisés se croisent et s'entrechoquent, en semblant des petites fourmis travailleuses, sans jamais jeter un coup d'œil vers le sommet du grand bâtiment qu'eux-mêmes construisent. La grue ne cherche qu'un être parmi eux. Elle cherche son créateur.

Au bout d'un moment, néanmoins, sa recherche tranquille est interrompue. Les bruits des machines sont à blâmer. Elle veut brailler en colère, mais elle sait bien que, dans l'ensemble, les humains ne l'écoutent pas et que les machines n'ont pas le choix. Elle reste silencieuse donc, et vole au loin lors le bâtiment où elle restait perd son équilibre.

Désormais, elle se tient debout une autre étrange construction, cette fois teintée en jaune. Elle semble être un grand monstre.

- Quoi êtes vous ?, dit le monstre jaune.

- Je suis une grue, répond l'oiseau, Quoi êtes-vous ?

- Quelle coïncidence amusante ! Moi aussi, je suis une grue !

- Vous ne me ressemblez pas. Vous ne pouvez pas être une grue si vous ne me ressemblez pas.

- Et pourquoi pas ? De toute façon, c'est comme m'appelle le patron !

- Parce que vous n'avez pas des ailes. Les vraies grues ont toutes des ailes.

Le monstre jaune y réfléchit.

- J'ai une grande trompe que je peux utiliser comme des ailes si j'en veux, il dit, et vous? Est-ce que vous pouvez devenir jaune, comme il faut pour être une vraie grue ?

L'oiseau y réfléchit.

- Quand le vole dessous le soleil, mon corps devient jaune.

- Alors nous sommes les deux des grues ?

- Apparemment, oui.

- Bien, qu'est-ce que tu cherches alors ?

- Connais-tu mon créateur ?

- C'est qui, ton créateur ?
 - Un gamin qui travaille ici.
 - Les gamins ne doivent pas travailler. Ici, ce sont tous des hommes adultes.
 - Ce n'est pas possible ! Je répète : un gamin m'a créé à partir d'une feuille de papier !
 - À partir d'une feuille de papier ?
 - Précisément !
 - Oui oui, je connais bien un mec qui fait tout genre de machin avec des feuilles de papier.
 - Vraiment ? Et qui est-t-il ?
 - C'est mon patron, mais je te préviens : ce n'est pas du tout un gamin.
 - Et je te préviens : ce n'est pas possible ! Merci pour ton aide, amie grue !
- L'oiseau grue vole vers le patron, en diminuant de plus en plus sa taille. Quand il sent quelque chose de petit tomber, le patron se tourne et regarde ses pieds. Il s'accroupit pour prendre le petit objet dans ses mains.
- C'est quoi ça, Miyazaki-san ? Demande un de ses employés.
 - Bien qu'il soit impossible, répond Miyazaki-san, je vous jure que ça ressemble à mon premier travail d'origami.

Et puis l'origami grue commence à voler haut, son corps blanche soudain jaune.

2) Chantal - Adulte - France

Une grue, haut perchée, scrute l'horizon...

que voit-elle, elle qui écarquille les yeux ?!

que sent-elle, elle qui ouvre grand ses narines ?!

qu'entend-elle, elle qui déploie amplement ses oreilles ?!

que peut-elle goûter, de sa place ?!

que peut-elle toucher, là ?!

une voiture rouge style faux cabriolet, avec le pare-brise singulier, masqué sur le côté droit, avec un toit ouvrant, allant à vive allure droit devant, avec à

son bord deux passagers dont un monsieur aux yeux bleus, disant avec malice « je te vois fliffolet ! »

un maître d'école dégarni avec sa blouse grise faisant chanter en chœur des enfants...

un slameur déclame des vers sur la souffrance humaine et l'espoir tout à la fois...

une femme enfonce ses mains dans un sable clair, fin, et joue à l'infini avec, le faisant glisser encore et encore, cette sensation si agréable font resurgir ses souvenirs d'enfance...

une étoile joue à cache-cache avec le soleil...

ainsi va ce petit monde là, en cet instant

3) Séverine - Adulte - France

un grue haut perchée scrute l'horizon...

Elle s'interroge. Bien sûr, un gratte-ciel ces pratiques. Horizon dégagé, zone d'envol idéal. Mais, il peut constituer un emplacement venteux. Notre grue n'était donc pas certaine de vouloir y déposer ses bagages et de s'y installer. Elle avait quitté sa campagne et voulait découvrir la ville, mais maintenant elle hésitait. Ils sont étincelants ces gratte-ciels, mais si droits, tous au garde à vous ! Et puis, le voisinage était pauvre en grue.

Une pionnière, elle était trop en avance sur son époque. Elle se retrouverait bien seule dans cet environnement citadin. Elle décida alors d'une stratégie différente. Finalement, elle retournerait dans sa campagne et viendrait en vacances en ville.

4) Martine - Adulte - France

Une grue cendrée s'ennuyait. Elle voulait voyager, rencontrer de nouveaux amis. La voilà partie, un baluchon sur le dos. Ses pas l'ont menée en Alsace au cœur du printemps. Elle est allée se percher tout en haut d'un toit et regarder passer les cigognes avec leur baluchon accroché à leur bec et les voyait distribuer. Elle les entendait : - Alors là la petite blonde bouclée chez Mr et Mme Séverine. Une autre disait : celle-là va découvrir son nouveau foyer chez Mr et Mme Brigitte. Une troisième : à Mr et Mme Daniel vont récupérer ce petit mec sans cheveux. - Ça alors, se dit la grue cendrée, quel

bonheur d'être des facteurs qui déposent des cadeaux qui rendent les gens heureux ! Quel magnifique métier ! Et pourquoi pas moi ? Alors elle a interpellé un groupe de cigognes qui passaient juste au-dessus de son toit : « je peux vous aider ?, Vous faites un métier formidable ! » Oui mais il faut des aptitudes tout de même : aimer voyager, rencontrer des gens, ne pas avoir peur de la pluie, et être heureux de rendre les gens heureux.

« Et bien je suis votre homme... heu, je veux dire, je suis celle qui vous faut !

Eh bien, si vous a/lez un jour vous promener ou manger un choucroute à « Sweigouz sur Moder » par exemple et que vous apercevez un grue cendrée avec un baluchon contenant un bébé accroché à son bec, vous savez que c'est la grue de mon histoire.

5) Brigitte - Adulte - France

La grue s'est égarée dans la grande fête foraine. Elle scrute l'horizon, et se sent tellement égarée... Elle voudrait savoir quel jour il est, quelle heure va sonner. Elle se demande comment elle en est arrivée à être là, elle si travailleuse, comment s'est elle égarée dans tant de divertissements. Elle fixe au plus loin pour voir un pendule, un jour qui défilerait dans son champ de vision. Mais partout autour d'elle elle n'aperçoit que des grands 8, des bateaux pirates, des autos tampons... Elle cherche un individu en tenue de travail, elle ne voit que des gens décontractés en train de jouer...

Oh ! Pense t'elle, où suis je ? Les yeux fixés sur les manèges, la grue se laisse emporter par la musique. Elle se met en dandinier. Un enfant lui crie d'en bas, « s'il te plaît, soulève moi ! » Alors la grue baisse ses bras, soulève tendrement enfant qui à son tour admire la fête foraine.

D'autres enfants accourent... la grue a trouvé sa place, au milieu de cette belle fête foraine enchanteresse, elle fait le bonheur d'une multitude d'enfants.

6) Daniel - Adulte - France

Une grue, haut perchée sur ses talons aiguilles scrute son horizon au milieu du village désert. Personne, pas une âme en vue. Un village fantôme, que dis-je un village fantôme ! Il n'y a même pas de fantômes dans ce village.

Alors notre grue décide de prendre de la hauteur. Elle squate une poubelle, se dresse dessus et scrute l'horizon... mais toujours rien.

Sans se décourager, elle grimpe au sommet d'un réverbère. Son horizon s'élargit mais sans résultat.

Elle monte sur un toit... en vain. Elle finit au sommet du clocher. La vue est imprenable, elle voit toute la vallée jusqu'aux collines avoisinantes.

- « Hé, que fais-tu là ? » Questionne le coq du clocher.

- « J'attends quelqu'un. » Répond la grue.

- « Tu peux attendre longtemps encore, personne ne vient plus dans ce village. » Réplique le coq.

- « Je ne suis pas aussi sûre que toi. » Affirme la grue.

La grue, haut perchée sur le clocher du village fantôme scrute l'horizon depuis un semaine...

- « Là, regarde, dit-elle coq, il y a quelqu'un à l'entrée du village ! »

La grue descend du clocher à toute vitesse sur ses talons aiguille et se précipite à l'entrée du village.

Là l'attend son ami qui la enfin rejoint.

Et tous deux prirent leur envol, bras dessus, bras dessous et reprirent le chemin migratoire vers le sud, vers des contrées plus chaudes comme chaque automne.

7) Jacqueline - Adulte - France

Je suis une belle grue de couleur jaune de 10 mètres de haut avec un poids de 500 kg à l'arrière, je suis guidée par un ouvrier qui a le pouvoir de soulever des charges très lourdes pour les poser au millimètre près sur le sommet du Mont St Michel pour la repose de l'ange devin.

Je peux voir depuis la cabine la mère autour de l'île, les marais qui avancent à l'allure d'un cheval au galop, comme ils disent, je contemple les levers et les couchers du soleil, les humains comme des petites fourmis à nos pieds.

J'en ai vu des chantiers de toute beauté, des châteaux, des falaises, des villes fourmillant de véhicules, des arbres gigantesques qu'il fallait éviter pour passer au dessus d'eux et déposer la toiture refaite de l'église du village.

Je suis manoeuvrée depuis quelque temps avec beaucoup de précisions par des boîtiers magiques que le grutier manie depuis sa cabine reliée depuis le sol par le chef de chantier.

J'aime beaucoup mon métier car il est moderne et évite aux hommes des grandes fatigues à l'époque où tout se faisait avec les bras les jambes de solides artisans qui partaient à la retraite brisés. Maintenant c'est beaucoup plus confortable et si précis. Néanmoins, il arrivera un moment où je me laisserai de toutes ces hauteurs et bien tiens je voudrais être un tracteur, je serais au ras du sol, ça me changera.

8) Daniel - Adulte - France

Gruelle, la grue volante est perchée sur la tête de Gruhot, la grue mécanique. Gruelle scrute l'horizon.

- Hé Gruelle, qu'est-ce que tu regardes comme ça ? Demande Gruhot.

Gruelle regarde gruhot d'un air moqueur.

- Ça ne te regarde pas. C'est perso, lui lance Gruelle.

- Ah ! Entre nous, tu peux me le dire, c'est ton petit ami que tu attends.

- Tu as deviné, nous nous sommes donnés rendez-vous ici finir notre voyage vers les pays nordiques ensemble.

- Comment s'appelle-t-il ?

- Grumeau tient le voilà justement, regarde il arrive avec toute la famille.

Gruelle, toute heureuse de retrouver Grumeau saute de joie sur la tête de Gruhot.

- Hé, crie Gruhot, arrête de sauter, tu me fais ma tête !

- Ho pardon Gruhot. Tiens je te présente mon fiancé Grumeau...

- Bonjour Gruhot, dit Grumeau, ravi de faire ta connaissance.

- Moi de même Grumeau. Mais vous allez me quitter maintenant ?
Questionne Gruhot.

- Ben oui, répond Gruelle, mais rien ne t'empêche de venir avec nous.

- Et comment ?

- Tu es montée sur des roues, suffit de les débloquer et tu roules. Tu prends l'autoroute européenne 7 et, du ciel, nous te guidons jusqu'en Suède.

Aussitôt dit, aussitôt fait.

Si vous voyez une grue mécanique sur l'autoroute de vos vacances ne vous inquiétez pas, c'est que vous serez avec Daniel en train d'écrire des histoires folles de grues.
